« Nous voici réunis nombreux, très nombreux dans cette belle salle des fêtes de notre hôtel de ville pour répondre à l'invitation de M. le député-maire et de son conseil municipal et saluer en toute amitié la naissance d'une nouvelle année.

« Seynoise d'origine, directrice d'école au quartier Berthe depuis le début de ma carrière, beaucoup d'entre vous me connaissent. Pourtant, je ne prends pas la parole en qualité d'enseignante. Après la disparition brutale d'Alex Peiré, la nomination à Paris de son successeur Jacques Besson un an après, la société des Amis de La Seyne ancienne et moderne m'a demandé d'assurer la présidence.

« Selon la tradition établie par M. Toussaint Merle, c'est à ce titre que j'ai l'honneur de présenter mes vœux les plus chaleureux à la municipalité, à vous tous, à vos familles. Que les loisirs et sports, où je suis vice-présidence depuis plus de vingt ans, et les autres groupements seynoïses me permettent d'être leur interprète en ces instants de rapprochement le plus cordial.

« M. le maire, MM. les conseillers, je réponds au désir de toute l'assemblée, de toute la population en vous offrant très respectueusement les vœux les plus sincères et les encouragements les plus vifs pour l'accomplissement de votre tâche, dans une volonté de toujours mieux faire pour l'essor et le développement de notre chère ville.

UNE SOCIÉTÉ VERDOYANTE

« M. le maire, vous nous avez exposé les difficultés de tous ordres que vous rencontrez. Par votre ténacité, votre labeur et ceux de votre équipe, vous essayez de surmonter les obstacles courageusement. Qu'elles que soient les conceptions de chacun de nous, vous avez toute notre confiance.

Dans nos sociétés culturelles, nous rêvons d'une cité verdoyante, de sites protégés. Après la réussite du musée de Balaguier, ce fut une heureuse initiative que d'ouvrir le musée de la mer dans l'ancien local de la Caisse d'Épargne.

« Inauguré le 19 juillet 1975, grâce aux riches collections de la flore et la faune sous-marines de M. Alfiéri, on peut y admirer plus de 3.000 spécimens méditerranéens.

« Dans un autre domaine, nous saluons la création du foyer de jeunes Toussaint-Merle, au quartier Vigne-

longue, extension de l'ancien foyer de l'école avec son club de jeunes, sa section adultes et sa section enfants.

« Nous apprenons que le fort Napoléon est en voie de devenir un centre de rencontres, le bois un refuge, un lieu de promenades. Vous avez baptisé les H.L.M., mont des Oiseaux. Que ce soit aussi le mont des Enfants. Que tous les vandales qui se sont acharnés sur les alentours de ce lieu historique, sur la maison du gardien, comprennent enfin leur erreur et cessent leurs déprédations. Au temps déjà lointain de l'entre-deux guerres, tout gardait son charme intact et son attrait. Pour les Seynoïses de ma génération et pour nos aînés, ces bois furent le domaine de notre enfance, un émerveillement de tous les jours, de riches découvertes à chaque saison. De jeunes pins croissaient nombreux, mêlés aux lentisques et aux ajoncs, maquis aux multiples recoins pour les parties animées de cache-cache. Des chênes centenaires étalaient leurs frondaisons en bordure des sentiers pierreux. Au printemps, les feuilles naissantes se paraient d'un rose si délicat qu'il évoquait des fleurs. Toute la colline riait de couleurs tendres.

« A présent, du bois de la Rouve aux arbres trop clairsemés, on découvre les grattes-ciel de Toulon. Mais la nature ne se décourage pas. Des arbrisseaux, qui ne demandent qu'à grandir, se regroupent en pépinières naturelles, en dépit de toute atteinte. A l'automne, toujours des promeneurs fouillent les buissons à la recherche de bolets ou de safranés. En décembre, on vient prendre la mousse brillante de rosée pour garnir les crèches. Comme nous autrefois, des bandes d'enfants s'égaient dans les clairières. Heureux enfants qui fuient les grands ensembles inhumains : au cours de galopades sur les pentes ravinées, ils apprennent l'odeur résineuse des pins, la valeur précieuse de l'herbe nouvelle, les échappées de ciel bleu.

« M. le maire, MM. les conseillers, nous savons que vous avez le plus profond respect de ces bois, ces collines, ces forêts. Une ville reposante, moderne, accueillante, c'est ce que nous souhaitons tous d'habiter ; Et nous sommes persuadés que vous nous aiderez à la sauvegarder pour qu'elle demeure ainsi que la désigne P. Caminader : « une ville de mer aux quarante collines ».